

Ce qu'il faut savoir sur le Parc national de forêts

Les grandes étapes du projet

Eté 2007 :

Grenelle Environnement : décision de créer trois nouveaux parcs nationaux centrés sur des écosystèmes clés du patrimoine naturel français, alors peu représentés dans les parcs nationaux existants (haute montagne, forêts tropicales, milieux côtiers...)

Automne 2008 : recherche d'un site pour accueillir le futur parc national consacré à la forêt feuillue de plaine qui était jusqu'ici absente de la famille d'excellence des parcs nationaux français

Eté 2009 : après une expertise de ses caractéristiques et la consultation des acteurs locaux et de leaders d'opinion, annonce officielle par le premier ministre du choix du territoire « Entre Champagne et Bourgogne »

Eté 2010 : création du Groupement d'intérêt public chargé de mettre en place le futur parc national

Novembre 2019 : création officielle du 11ème parc national, nommé Parc national de forêts

Parc national VS parc naturel régional

Dans le cas d'un parc national, la zone est soumise à une réglementation particulière qui encadre plus ou moins les activités afin de s'assurer de leur compatibilité avec la préservation du patrimoine naturel, culturel et paysager. A l'intérieur de cet espace, l'aire d'adhésion, autrement dit la zone qui entoure le cœur du parc national, résulte de la libre adhésion des communes situées à l'intérieur d'un périmètre optimal fixé par le décret de création du parc, à la charte du parc. Enfin, des réserves intégrales, espaces au sein desquels la présence humaine est très limitée, peuvent être définies avec un accès limité uniquement aux recherches scientifiques.

Chiffres-clés

50 millions d'arbres

71 communes en Côte-d'Or et 56 communes en Haute-Marne

Superficie : 241 089 ha

Superficie du « cœur » : 56 614 ha

Superficie de la « réserve intégrale forestière » : 3 100 ha

Recherches scientifiques

Cet espace a vocation à devenir un centre européen de la recherche forestière. Il existe encore de nombreux sujets potentiels pour des études scientifiques sur cette terre qui, de tous temps, a été étudiée par Buffon, Claude Lévi-Strauss, Axel Kahn ou encore le botaniste et phytosociologue Jean-Claude Rameau.

Faune

Si nous sommes au royaume des grands ongulés que sont les cerfs, les chevreuils ou les sangliers, une faune plus discrète et caractéristique a élu domicile dans le Parc national de forêts. Le chat forestier trouve ici l'espace suffisant pour établir son territoire et chasser tranquillement. Mais c'est en se rapprochant un peu du sol qu'une faune d'invertébrés, d'insectes et de papillons rares, dont certains sont en voie de disparition en France comme

la matrone ou le damier du frêne, se dévoile... Les coléoptères saproxyliques, qui se nourrissent de bois et trouvent dans les sous-bois une nourriture foisonnante, avec les salamandres ou encore les insectes minuscules qui habitent sources et marais tandis que l'escargot compte à lui seul plus de 50 espèces dont certaines rares comme le cochlostome bourguignon. C'est également ici, dans cet environnement préservé, que niche 20% de la population française de cigognes noires en haut des grands arbres, avec des horizons dégagés et beaucoup de calme aux côtés des rapaces, d'une multitude d'oiseaux et des chouettes de Tengmalm, espèce traditionnellement montagnarde.

Flore

Entre forêts, éboulis rocheux, rivières fraîches, doux et marais, on trouve ici également des orchidées éclatantes comme le spectaculaire sabot de Vénus, l'orchis pyramidal ou l'ophrys bourdon. Une flore d'espèces rares, caractéristiques des prairies sèches... Qui est aussi le terrain favori du rare lys martagon, protégé, ou de la nivéole de printemps. On trouve dans les éboulis rocheux et calcaires une flore unique à caractère montagnard comme la carline acaule, la gentiane jaune, la gentiane ciliée, la germandrée des montagnes ou la linaira des Alpes aux lèvres violettes et au cœur taché d'or qui nous raconte une légende de fée sanguinaire, d'une enfant chétive et de trois larmes d'eau bénite... Enfin, c'est dans la forêt que se découvre une quantité de mousses, de lichens -marqueurs de bonne santé écologique-, et de champignons qui participent à la croissance des arbres et à la dégradation des matières organiques... de véritables « nettoyeurs » de la forêt !

Géographie

Les forêts, majoritairement feuillues, du 11^e parc national français, sont représentatives des plateaux calcaires du quart nord-est de la France. Au carrefour des influences climatiques continentale et océanique, subissant des entrées méditerranéennes et alpines, elles comptent jusqu'à plus de quinze essences d'arbres par hectare, le hêtre étant la plus courante. L'eau est également très présente avec 694 kilomètres de cours d'eau, de nombreuses sources et zones humides.

Economie

Les activités humaines sont également reconnues lors d'un classement en tant que parc national : ici, les filières d'excellence de la pierre de Bourgogne (10 entreprises), du bois (près de 300 000 m³ exploités chaque année) et de l'agriculture (550 exploitations) font la fierté et le dynamisme du territoire. L'écotourisme, la récolte de truffes de Bourgogne (un champignon de fin d'automne) et l'élevage d'abeilles sont des activités qui devraient se développer particulièrement dans le Parc national de forêts. Depuis 2018 la pierre de Bourgogne bénéficie de la reconnaissance d'une Indication Géographique.

Histoire

Témoin privilégié des liens étroits entre l'homme et la nature depuis le Néolithique, la forêt recèle et protège de nombreux vestiges archéologiques et conserve l'empreinte du travail des moines au Moyen-âge, de l'exploitation agricole, forestière, hydraulique ou métallurgique à différentes époques.

A l'âge de fer, en -750 avant notre ère, le mont Lassois se situe sur la route de l'étain qui traverse alors l'Europe. Une princesse dont on ne connaît pas le prénom et qu'on nomme la

Dame de Vix vécut ici : on découvre sa tombe en 1953, avec son incroyable trésor, le vase de Vix (le plus grand vase antique découvert au monde, puisqu'il mesure 1,53m de haut !), aujourd'hui exposé au musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix. A l'époque gallo-romaine, les Lingons occupent le territoire. Un peuple celte avec ses coutumes rudes qui devient gallo-romain et tisse un maillage important de villas entre autres. Le pays lingon esquisse la première unité de ce territoire qui sera renforcée au travers des siècles par l'influence du christianisme et notamment de l'évêché de Langres, jusqu'à la Révolution française. Viendront ensuite l'ordre du Temple et les moines cisterciens... C'est en Bourgogne que naît l'ordre cistercien, laissant derrière lui des abbayes, une structuration de l'espace agricole, forestier et hydraulique. Les abbayes d'Auberive, de Longuay, du Val des Choues (du 12^e siècle mais la seule à ne pas être cistercienne), au cœur du parc national, font écho à la toute proche abbaye de Fontenay, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO.